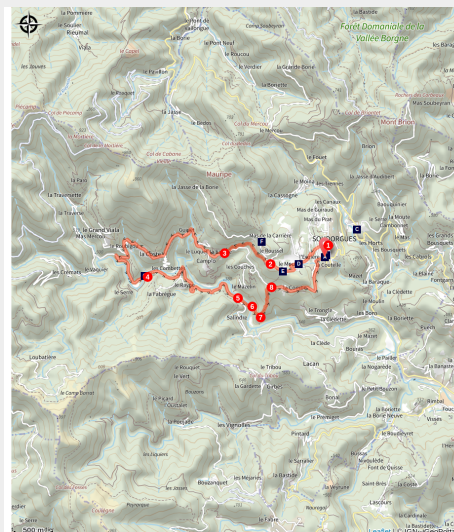


# La Salindre

Gard



La vue sur l'Asclier (Béatrice Galzin)



Soudorgues est niché à 450m d'altitude et de l'eau il y en a partout !

Avez-vous remarqué tous ces canaux d'irrigation, « béals » qui acheminent l'eau jusqu'à la « gourgues » (le bassin) ?

Voilà une belle initiation au monde cévenol qui révèle la vallée amont de la Salindrenque, principal affluent du Gardon de Saint-Jean. L'eau, ici, a été et reste encore aujourd'hui un enjeu majeur de l'activité humaine, sociale et artisanale. Chaque pas nous en rappellera l'histoire entre culture, habitat et nature domptée.

## Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 3 h 15

Longueur : 9.4 km

Dénivelé positif : 347 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Eau et géologie, Histoire et culture

# Itinéraire

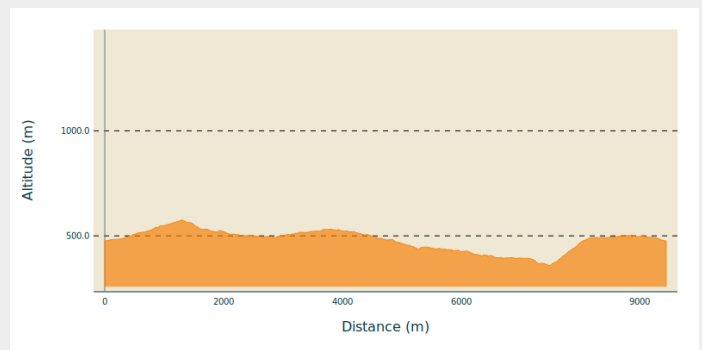
**Départ** : Soudorgues (entrée du village, avant la mairie, à droite)

**Arrivée** : Soudorgues

**Balisage** :  Balisage jaune et mobilier signalétique

**Communes** : 1. Soudorgues

## Profil altimétrique



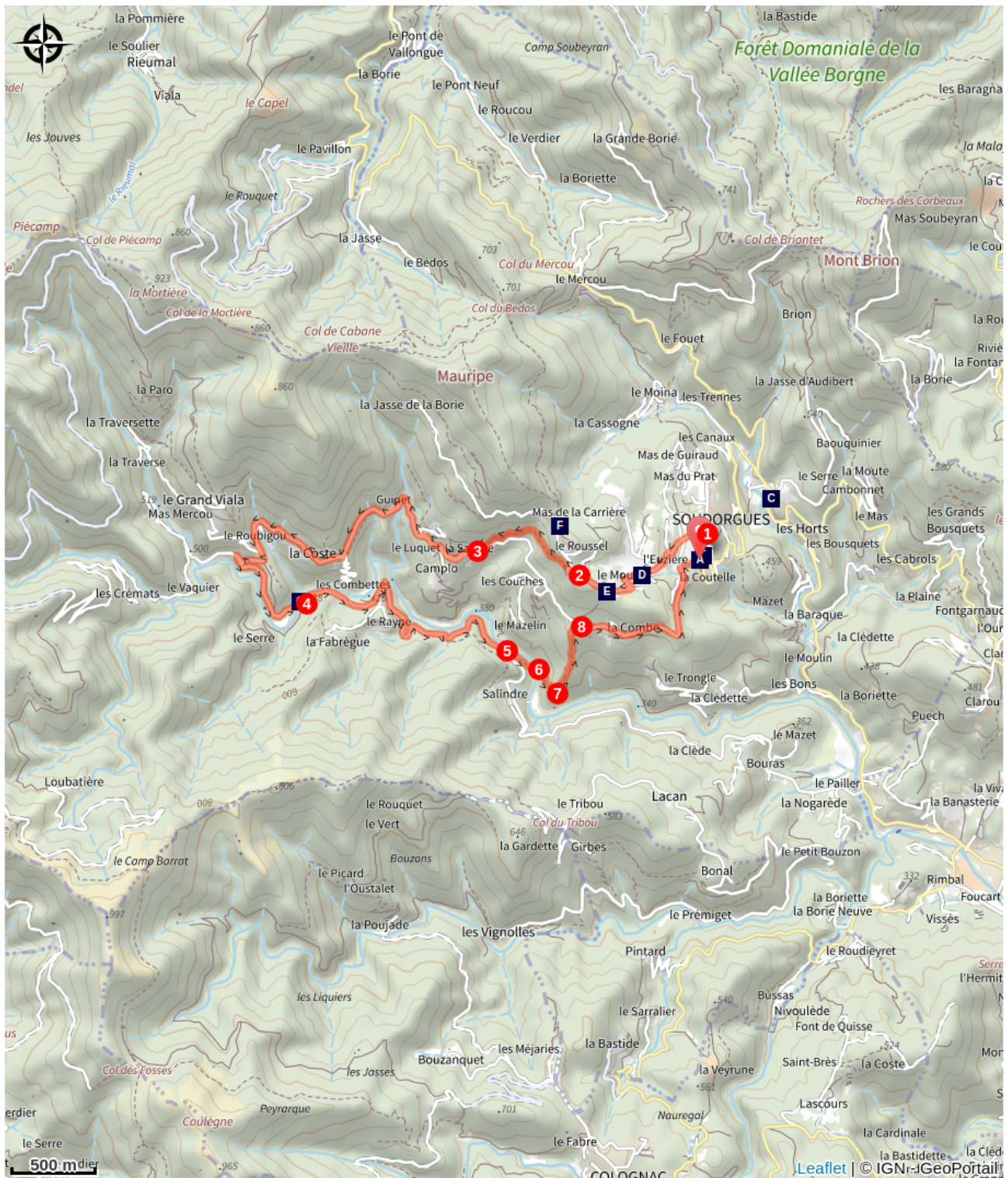
Altitude min 365 m Altitude max 573 m

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident ainsi qu'un balisage de peinture jaune. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqués en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous :

Au départ du parking, prendre la direction « **La "Pierre Plantée"** », par "**les 4 Chemins**"

1. Au deuxième carrefour, tournez à gauche et suivre "**Col de la Cabane Vieille**".
2. Au panneau directionnel "**La Pierre Plantée**" prendre la direction "**Soudorgues**" sur votre gauche.
3. Arriver sur la route, aller jusqu'au hameau de "**Lacoste**".
4. Après le pont de « **La Lane** » rester sur votre gauche, longer la rivière.
5. Puis prendre le sentier pentu sur votre gauche. Longer sur votre droite l'ancien béal.
6. Traversez sur les rochers la rivière.
7. Monter raide dans les chênes, au pont EDF prendre sur votre gauche.
8. De retour sur la route, prendre à droite direction « **Soudorgues** ».

# Sur votre route...



Pin parasol ou pin pignon (A)

Le hameau des Horts (C)

Four à chaux (E)



Soudorgues (B)

Histoire de cimetière (D)

# Toutes les informations pratiques

## **Recommandations**

**Un passage de rivière à éviter par temps de pluie ou période de crue.**

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Refermez bien les clôtures et les portillons.

## **Comment venir ?**

**Accès routier**

Depuis Lasalle prendre la direction de l'Estréchure D39, à environ 4km prendre la D 271 sur votre gauche jusqu'à Soudorgues - Parking

**Parking conseillé**

Parking sur la droite, 50m avant la mairie

## **i** Lieux de renseignement

### **Maison du tourisme et du Parc national, Florac**

Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

[info@cevennes-parcnational.fr](mailto:info@cevennes-parcnational.fr)

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



### **Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Saint-André-de-Valborgne**

les quais, 30940 Saint-André-de-Valborgne

[standredevalborgne@sudcevennes.com](mailto:standredevalborgne@sudcevennes.com)

Tel : 04 66 60 32 11

<https://www.sudcevennes.com>



### **Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Valleraugue**

7 quartier des Horts, 30570 Valleraugue

[valleraugue@sudcevennes.com](mailto:valleraugue@sudcevennes.com)

Tel : 04 67 64 82 15

<https://www.sudcevennes.com>



## Source



CC Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaires

<http://www.caussesaigoualcevennes.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>



Pôle Nature Aigoual

# Sur votre route...

---

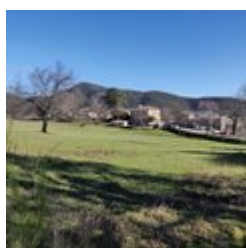


## Pin parasol ou pin pignon (A)

Au loin dans la vallée de Lasalle, se dessine en vert foncé, une végétation dense. Très caractéristique, le pin parasol ou pin pignon se reconnaît à sa forme déployée qui ressemble au loin à un parasol. Ce conifère est implanté surtout sur le pourtour méditerranéen. Il préfère les terrains secs, profonds et frais. Son écorce est rougeâtre et craquelée. Son fruit, le pignon, est souvent utilisé en pâtisserie.

Crédit : Béatrice Galzin

---



## Soudorgues (B)

Le village, construit à 500 mètres d'altitude sur un promontoire au-dessus du confluent de la Salindrenque, à l'abri côté nord d'une crête allant du Fageas (1178 m) au mont Brion (815 m), jouit d'une exposition au sud très agréable et favorable.

Crédit : Béatrice Galzin

---



## Le hameau des Horts (C)

Le hameau tient son nom du latin hortus qui veut dire jardin. La présence de nombreuses sources et cours d'eau a contribué à l'expansion des faïsses en pierres sèches pour les cultures en terrasses. Le hameau des Horts comptait un moulin à eau.

Crédit : Nathalie Thomas



## Histoire de cimetière (D)

La balade passe devant le cimetière communal qui était en fait le cimetière protestant. Soudorgues possède aussi un cimetière catholique, autre singularité qui trouve une explication dans l'histoire mouvementée de la Réforme. Les cimetières catholiques ne pouvaient accueillir de "non chrétiens" ou de « chrétiens hérétiques ». Les exhumations de cadavres de confession protestante furent légion au XVI<sup>e</sup> s. L'édit de Nantes voulant réparer cette injustice ordonna la création de cimetières "commodes" pour ceux de la Religion prétendue réformée. Sa révocation ensuite conduisit à l'abandon de cet ordre. Les huguenots devaient abjurer pour être enterrés dans le cimetière "de famille" en zone rurale. Ce droit est encore de nos jours concédé uniquement aux propriétaires de des cimetières intra-muros.

Crédit : © Nathalie Thomas

---

## Four à chaux (E)

La fabrication de la chaux en brûlant des pierres calcaires remonte à l'âge de Bronze. Mélangée à un mortier de sable, la chaux était utilisée pour la construction des maisons. Le ciment n'apparaît qu'au début du XIX<sup>e</sup> s.. Antiseptique puissant, elle servait aussi à la désinfection des locaux, notamment les bergeries. Le chauffournier devait maintenir la température à 800/1000 °. Sur le même principe, on fabriquait le plâtre avec des gisements de gypse.